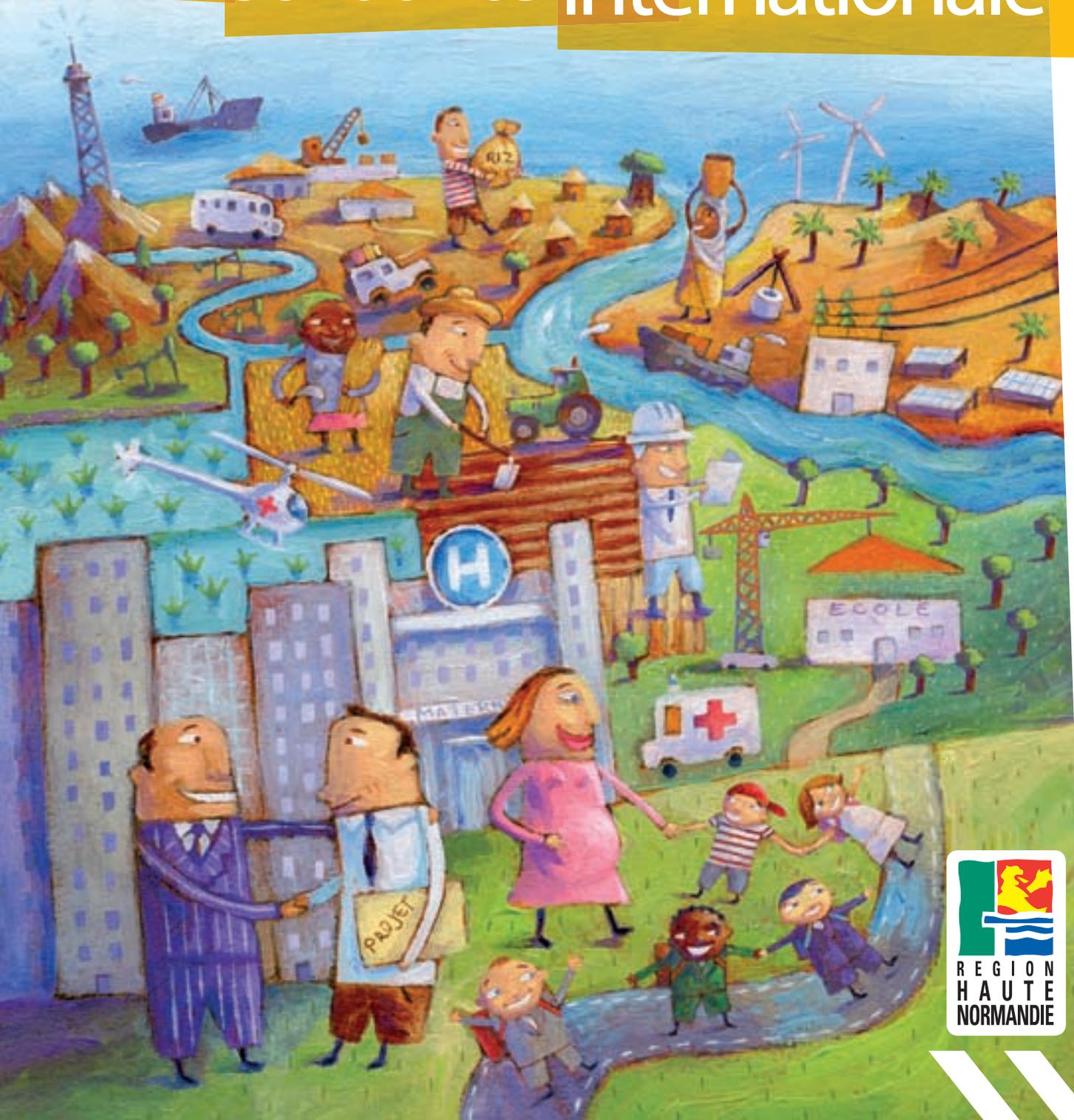


# La Région Haute-Normandie de partenaire de la solidarité internationale



# La Région Haute-Normandie

## de partenaire de la solidarité internationale

La politique de coopération et de solidarité internationales initiée par la Région Haute-Normandie a pour but **d'accompagner le développement des pays défavorisés dans le respect des populations, de leur travail, de leurs cultures et de leur environnement.**

Basée sur le principe de la coopération Nord/Sud, cette politique soutient avant tout les initiatives et l'investissement permanent des associations impliquées sur place. Elle met l'accent sur **la responsabilité des citoyens, au Nord comme au Sud.** La politique régionale vise à la fois à renforcer les acteurs présents dans les pays concernés et à encourager les initiatives émanant des acteurs haut-normands.



“De plus en plus de citoyens haut-normands s'engagent dans des actions concrètes de développement et de solidarité internationale. Depuis 2004, plus de 100 associations ont porté quelque 160 micro-projets de développement dans une trentaine de pays, principalement en Afrique mais aussi en Asie et en Amérique Latine. Au total, ce sont des dizaines de bénévoles qui se mobilisent en faveur du développement des pays du Sud. Le nombre de ces bénévoles croît chaque année. Il en est de même du soutien de la Région qui est de loin la première collectivité partenaire de la coopération Nord/Sud. Plus de 790 000 euros ont été investis dans ces projets.”

Alain Le Vern, président de la Région Haute-Normandie

### Bon à savoir

Les lois de décentralisation successives ont donné des responsabilités aux Régions en matière de politique de coopération décentralisée et de solidarité internationale.

“

“Pour vaincre les inégalités et les horreurs qui affligent le monde, la coopération entre gouvernements prévoyants ne suffit pas, il est également nécessaire que les hommes et les femmes de tous les pays développent leur perception du fait qu'ils sont citoyens du monde.”

Kofi Annan, 12 septembre 2004

“C'est dans cet esprit de citoyens du monde que s'est construite la politique de la Région Haute-Normandie.””

Claude Taleb, vice-président de la Région en charge de la coopération décentralisée.

# L'aide au développement international : 4 volets

L'aide au développement international présente un intérêt collectif, pour les populations des pays du Sud mais aussi pour les Haut-Normands. Elle est l'occasion pour la Haute-Normandie de s'ouvrir au monde et de faire progresser ses valeurs de solidarité. Elle permet également de réaliser des échanges d'expériences et de savoir-faire qui favorisent une meilleure connaissance mutuelle entre les citoyens du monde.

## L'éducation au développement, un acte de citoyenneté

Dès 2002, la Région a mis en place une politique de soutien à l'éducation au développement. La Région aide les projets et finance les actions qui :

- participent à une démarche citoyenne permettant de mieux comprendre les enjeux du développement ;
- informent nos citoyens sur les diverses façons dont peut s'exercer la solidarité internationale en faveur des pays du Sud ;
- font connaître les différentes formes d'engagement en faveur d'un monde plus équitable.

De 2002 à 2009, la Région Haute-Normandie a financé 160 projets d'éducation au développement pour un montant total de subventions de plus de 169 000 €.

## La Semaine de la solidarité internationale, un rendez-vous annuel soutenu par la Région

La Région soutient aussi la Semaine de la solidarité internationale, qui se déroule chaque année au mois de novembre. Destinée à sensibiliser la population aux enjeux du développement et de la solidarité internationale, elle mobilise l'intervention de milliers d'acteurs (associations, collectivités, établissements d'enseignement, structures d'éducation populaire). En partenariat avec les collectifs régionaux, la Région contribue à la promotion des actions menées en Haute-Normandie dans le cadre de ce rendez-vous national. Expositions, projections de films, repas du monde, marchés équitables, jeux, conférences, ateliers multimédias, concerts sont autant d'animations à découvrir au fil de cette semaine dédiée à la découverte, à la sensibilisation et à la réflexion.





Un marché dans la région d'Atsinanana à Madagascar



Cueilleuse de thé. ©Alter-Eco

## Le commerce équitable, une clé pour l'avenir

Persuadée que le commerce équitable est une clé de développement des pays du Sud, la Région soutient les actions de promotion du commerce équitable ainsi que l'organisation en Haute-Normandie de différentes manifestations, notamment **au moment de la Quinzaine du commerce équitable.**

L'un des objectifs principaux du commerce équitable est de **garantir aux petits producteurs des pays du Sud une commercialisation de leurs produits** à des prix plus élevés que les cours mondiaux. Ceci implique l'assurance de prix stables tout au long de

l'année. Le prix est négocié de manière à couvrir les coûts de production, les coûts environnementaux et sociaux, à assurer un niveau de vie décent aux producteurs et à leur permettre une part de réinvestissements.

### La Région, partenaire d'Artisans du Monde

Depuis 1974, l'association Artisans du Monde agit pour un développement durable par la **promotion d'un commerce équitable entre pays du Nord et du Sud.**

Ses activités sont de plusieurs natures :

vente de produits équitables, information et éducation du public, interventions auprès des décideurs politiques.

Le collectif Artisans du Monde Haute-Normandie 276 mène des actions pour sensibiliser les jeunes, notamment les lycéens à un mode de commerce international plus juste.

Dans le cadre de la Quinzaine du commerce équitable, chaque année en avril ou mai, le collectif organise une série de manifestations : repas équitables, pièces de théâtre, projections de documentaires ou films, conférences débats.

## La coopération décentralisée : un partenariat privilégié avec 2 régions du Sud

Depuis plusieurs années, la Région Haute-Normandie a établi **un partenariat de coopération sur le long terme avec deux régions du Sud : Atsinanana à Madagascar et Bejaïa en Algérie.**

Reposant sur des liens humains, historiques et culturels, ce partenariat s'appuie sur les initiatives d'institutions ou d'organisations haut-normandes : échanges scientifiques universitaires à Béjaïa, coopération entre professionnels des filières bois et électricité à Madagascar...

A chaque fois, l'échange de connaissances et de pratiques est privilégié, avec un objectif partagé : le développement durable.

### Atsinanana à Madagascar

La Région Haute-Normandie soutient depuis 2000 des actions dans la région malgache d'Atsinanana en privilégiant l'économie paysanne et rurale, la formation professionnelle et la coopération universitaire, identifiés comme des axes majeurs pour développer des activités génératrices de revenus et réduire l'extrême pauvreté de la population.

Pays parmi les plus pauvres du monde, Madagascar connaît en effet de grandes inégalités : 72,5% des habitants vivent en milieu rural et 82% disposent de moins de 2\$ par jour pour vivre.

### Bejaïa en Algérie

Partenaire de la région algérienne de Bejaïa (petite Kabylie) depuis 2006, la Région Haute-Normandie a ouvert plusieurs réflexions avec ses homologues algériens sur des pistes de coopération liant enjeux économiques et environnementaux. Première concrétisation de ces échanges en 2008 avec le soutien à un projet inter-universitaire lié à la gestion de l'eau. Pluriannuel et multidisciplinaire, ce projet mené par les universités de Rouen, du Havre et de Bejaïa vise à améliorer la gestion de l'eau dans la vallée de la Soummam : prévention des crues, des inondations et de l'érosion, gestion optimisée des nappes souterraines, gestion de l'urbanisation et de l'envasement des plages et du port...



## Le fonds d'aide aux micro-projets de développement : **pour soutenir les initiatives en faveur des pays en développement**

Mis en place en 1995, le **fonds d'aide aux micro-projets de développement** finance les projets menés par des organisations haut-normandes de solidarité internationale en faveur des populations des pays en développement.

Présenté sous la forme d'un **appel à projets annuel**, ce dispositif contribue financièrement aux projets qui :

- répondent directement aux besoins de développement économique, sanitaire, environnemental, social et culturel des populations et notamment aux besoins fondamentaux des plus défavorisés ;

- sont mis en œuvre en liaison avec une organisation et/ou les bénéficiaires du pays concerné.

Les initiatives régionales étant chaque année plus nombreuses, le montant global des subventions augmente régulièrement : il est passé de 13 500 € en 1995 à plus de 170 000 € en 2009.

### **Bon à savoir**

Depuis sa création en 1995, le fonds d'aide aux micro-projets de développement a permis de soutenir 250 projets pour un montant global de subventions de 1 278 155 €, qui ont généré un budget total de 4 747 907 € de dépenses en faveur des économies locales.

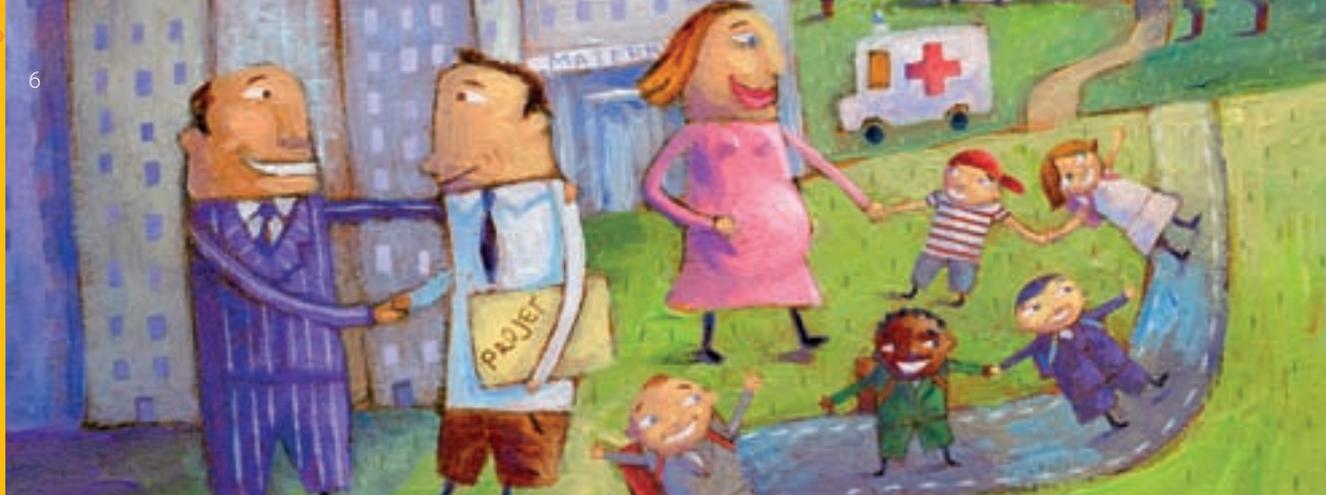
## Points de repères

Les priorités fixées par la Région Haute-Normandie en matière de coopération avec les pays du Sud s'appuient sur les

**8 Objectifs du Millénaire pour le développement** adoptés lors du Sommet du millénaire en septembre 2000, au siège des Nations unies à New York :

- la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim ;
- l'éducation primaire pour tous ;
- la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes ;
- la réduction de la mortalité infantile ;
- l'amélioration de la santé maternelle ;
- la lutte contre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies ;
- la préservation de l'environnement ;
- la mise en place d'un partenariat mondial pour le développement.

Les états signataires se sont donné 15 ans pour améliorer la situation actuelle des pays les plus pauvres.



La coopération en actions

# Tour d'horizon des projets soutenus par la Région Haute-Normandie...

Que ce soit dans le cadre de la **coopération décentralisée** avec les régions Atsinanana (Madagascar) et Bejaïa (Algérie) ou via le **fonds d'aide aux micro-projets de développement**, la politique d'aide internationale menée par la Région Haute-Normandie permet d'accompagner le développement des pays du Sud dans le respect des populations, de leur travail, de leurs cultures et de leur environnement.

## Soutenir la création d'activités

**La Région Haute-Normandie soutient la création d'activités qui, en générant des revenus, contribuent à réduire l'extrême pauvreté et la faim.**

### **Pôle Bois d'Envermeu : appuyer le développement d'une filière bois à Madagascar**

Dans le cadre de son partenariat privilégié avec la région d'Atsinanana, la Région Haute-Normandie intervient depuis 2001 en faveur des artisans du bois de la ville de Tamatave. En 2002, un premier partenariat a été signé entre l'association Electriciens sans frontières et le Centre culturel et social (CCS) de Tamatave. Objectif : relancer l'économie du bois et

permettre aux artisans de maintenir leur activité.

Cette action a notamment permis de faire du Centre culturel et social de Tamatave un centre de formation et de soutien aux métiers du bois.

En 2004, c'est au tour du pôle Bois d'Envermeu (qui comprend le lycée du Bois, une scierie et l'organisme de formation APPRE) de monter un projet de partenariat avec le CCS de Tamatave. Ce projet consiste, entre autres, à accueillir régulièrement à Envermeu des

formateurs pour leur permettre d'acquérir les techniques et compétences spécifiques au travail du bois.

Le partenariat inclut aussi l'envoi à Tamatave de formateurs et techniciens du pôle Bois, ainsi que la mise à disposition des artisans malgaches de pièces de rechange, de documentation technique et d'équipements spécifiques.

La coopération comprend également une formation pratique de gestion forestière sur une parcelle de forêt et une pépinière de reboisement acquises par le CCS.

**Le chiffre** 87% des Malgaches formés aux métiers du bois par le Centre culturel et social de Tamatave exercent leur activité dans ce secteur. Beaucoup acquièrent des responsabilités dans les entreprises, comme chefs d'atelier, chefs d'équipe ou dessinateurs.



Avant 1972, la région Atsinanana était couverte à 60% de forêts primaires et Madagascar était encore un exportateur de riz. Il n'a fallu que 30 ans pour que la situation se renverse. En 2002, 50% des forêts d'Atsinanana avaient disparu et dès la fin des années 70, le pays importait du riz. La pression démographique ne fait qu'aggraver la situation. Devant la pauvreté persistante, l'Université de Tamatave a mis au point, en partenariat avec la Région Atsinanana et divers partenaires, un programme de formation de "paysans leaders" dont l'objectif est d'accompagner le paysan malgache pour passer d'une économie de subsistance vers une économie de marché et l'aider ainsi à atteindre rapidement une autosuffisance alimentaire. Près de 200 paysans ont déjà bénéficié de ces formations. Ils deviennent ensuite les promoteurs des techniques acquises et les moteurs d'une organisation paysanne et rurale à même de défendre les intérêts de leur communauté. La mise en œuvre du Campus paysan a également permis de doter des paysans de petits matériels agricoles, d'assurer un suivi des paysans formés et de répondre ponctuellement à leurs interrogations concernant des dysfonctionnements ou des besoins spécifiques. Cela s'est révélé très efficace.

Roger Rajaonarivelo, ancien président de l'Université de Tamatave, directeur et fondateur du Campus paysan



Formation au travail du bois au Centre culturel et social de Tamatave



Un groupe de paysans ayant reçu une formation dans le cadre du Campus paysan à Madagascar

### Madagascar : Campus paysan

Confrontée à des problèmes récurrents d'insuffisance alimentaire qui affaiblissent la population, la région d'Atsinanana a fait appel, via le ministère malgache de l'Éducation nationale et de la recherche scientifique, à ses universités pour mettre en œuvre des actions de lutte contre la pauvreté.

C'est dans ce contexte que l'Université de Tamatave s'est associée à l'Université de Rouen et à l'Esitpa (école d'ingénieurs en agriculture haut-normande) pour proposer, toujours dans le cadre du partenariat privilégié Région Haute-Normandie/ Région Atsinanana, un projet nommé

Campus paysan. Ce projet est conçu autour de trois pôles complémentaires :

- la création d'un observatoire de la ruralité ;
- la création d'un laboratoire pluridisciplinaire de mise en œuvre du développement local rural ;
- la conception d'un programme de formation et de conseil aux populations paysannes.

### AFDI : soutenir l'élevage laitier

Grâce aux fonds d'aide aux micro-projets de développement financé par la Région Haute-Normandie, l'AFDI Haute-Normandie (Agriculteurs français

et développement international) a décidé, en lien avec les organisations agricoles haut-normandes, de soutenir les producteurs vietnamiens du district de Luong Son dans la pratique de l'élevage laitier, filière très peu développée au Vietnam et coûteuse à mettre en place. L'AFDI accompagne les producteurs locaux et leur dispense des formations techniques appropriées.

Elle apporte aussi son soutien pour améliorer les conditions d'hébergement des animaux. Le développement de cette nouvelle filière permet de créer des emplois, et donc de lutter contre un exode rural de plus en plus prégnant.



Distribution de farine Misola (mélange de mil, de soja et d'arachide) au Sénégal par l'association euroise APIS



L'association Médiscène organise des spectacles de rue pour prévenir la progression du sida et du paludisme au Bénin

## L'éducation pour tous

Consciente que l'avenir des enfants des pays du Sud passe par des conditions d'apprentissage décentes, la Région soutient un certain nombre de projets autour de l'éducation...

### Les Amis de Goma : remettre en état l'école

Toujours dans le cadre de son fonds d'aide aux micro-projets de développement, la Région Haute-Normandie soutient l'association havraise Les Amis de Goma qui agit pour remettre en état une école de Goma, capitale de la région du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, dévastée par la guerre civile. Malgré de nombreux retards dus aux affrontements qui se poursuivent entre les forces loyalistes et les dissidents soutenus par le Rwanda, le chantier s'est achevé en avril 2009. L'intervention des Amis de Goma a permis

de réhabiliter l'ensemble des bâtiments, d'équiper l'école avec du matériel informatique et de reprographie et d'aménager un internat de 100 élèves. Résultat, le nombre des enfants scolarisés à Goma est passé de 470 avant les travaux à 747 aujourd'hui.

### Actions labéennes : de meilleures conditions pour les lycéens

Soutenu par le fonds d'aide aux micro-projets de développement, le projet scolaire du lycée Télidié à Labé en Guinée, mis en œuvre par l'association Actions labéennes d'Amfreville-la-Mivoie en partenariat avec l'Association pour

le développement de Labé en Guinée, a permis d'améliorer les conditions d'accès à l'éducation et à la formation dans cette ville de 250 000 habitants qui compte 3 lycées publics mais souffrait d'un important sureffectif (150 à 200 élèves par classe). L'association a mis un point d'honneur à mobiliser les Labéens de tous horizons (résidents et émigrés) ainsi que leurs amis et partenaires. Le projet a permis en 2007 la construction de salles supplémentaires équipées, de latrines pour le personnel et les élèves, d'un studio pour le gardien, l'aménagement d'un puits et enfin la formation du personnel.

## Lutter contre la malnutrition

L'accès à une alimentation adaptée et en quantité suffisante est un élément clé de la bonne santé des populations. La Région privilégie les projets qui permettent de lutter contre la malnutrition.

### APIS : des unités de production de farine

Pour lutter contre la faim et la malnutrition qui affectent au Sénégal 17% des habitants (source FAO, état de l'insécurité alimentaire en 2006), l'association euroise APIS (Association contre les parasitoses infantiles au Sénégal) a mis en place dans ce pays à partir de 2002, des unités de

production de farine Misola. Mélange de mil, de soja et d'arachide, la farine Misola permet de faire face aux problèmes de malnutrition des enfants en complément du lait maternel. Sa production s'appuie sur les ressources locales et répond aux normes alimentaires de l'Organisation mondiale de la santé. Toute association désirant fabriquer et vendre la farine

labellisée Misola peut le faire sous réserve de signer la charte Misola. Grâce à l'association APIS, deux groupes de femmes de deux villages sénégalais se sont lancés dans l'aventure, créant ainsi leur activité et leur source de revenus. Ce projet a reçu le financement du fonds d'aide aux micro-projets de développement de la Région Haute-Normandie.

## Limiter les risques liés à la grossesse

Environ 529 000 femmes, soit une femme toutes les minutes, meurent chaque année des complications liées à l'accouchement. C'est en Afrique subsaharienne que le risque de mourir pendant l'accouchement ou durant la grossesse est le plus fort, avec en moyenne décès pour 16 accouchements (dans les pays industrialisés ce rapport est de 1 pour 4000).

### Les Amis de la Mission de Carabane : une maternité plus accessible

Construite avec le soutien des Amis de Carabane et inaugurée en 1991, la maternité de l'île de Carabane (Sénégal) est une référence dans la région et les villages alentours. Ayant permis de réduire considérablement les risques pour les mères, elle réalise en moyenne 90 naissances par an. Mais, à cause de sa situation insulaire et difficile d'accès, de nombreuses femmes vivant hors de l'île accouchent encore dans des conditions très précaires.

L'association Les Amis de la Mission de Carabane a donc décidé d'ouvrir la maternité à l'extérieur et d'étendre sa capacité. Avec l'aide du fonds d'aide aux micro-projets de développement, l'association a financé l'achat d'un bateau

pirogue et la construction de bâtiments supplémentaires permettant d'accueillir de nouvelles patientes.

Des bénévoles de l'association viennent également régulièrement participer à l'entretien des locaux et assister la sage-femme dans les soins aux mères et aux nouveaux nés.

### Médico Lions Club : améliorer le suivi des femmes enceintes

Situé à 100 km de Ouagadougou au Burkina Faso, le village de Bouloumnabyiri et ses environs comptent environ 10 000 habitants pour lesquels l'unique moyen de se soigner est la case de santé du village. Celle-ci fonctionne avec peu de moyens et pour seul personnel, une matrone et un agent de santé. Elle ne dispense que les premiers soins

et n'assure pas le suivi des femmes enceintes. Partant de ce constat, le Médico Lions Club a décidé de construire un dispensaire et une maternité équipés, deux logements d'infirmiers et trois latrines.

Financés dans le cadre du fonds d'aide aux micro-projets de développement, les travaux ont débuté en novembre 2002 pour s'achever en mars 2003. La nouvelle structure a pu se doter d'un infirmier supplémentaire et d'une sage-femme, permettant d'améliorer le suivi des grossesses, les accouchements et le suivi post-natal.

Depuis, l'association a poursuivi son action avec notamment la construction d'une pharmacie et d'un forage alimentant en eau potable le centre de santé et le village.

## L'accès à la santé, un droit universel

L'accès à la santé pour tous est l'un des grands défis des pays du Sud. Parce qu'une population malade ne peut participer activement au développement de la société...

### Médiscène : le théâtre de rue au service de la prévention

Au Bénin en 2007, 64 000 personnes étaient touchées par le VIH et 3 300 personnes sont décédées des suites de cette maladie. La prévention reste aujourd'hui l'unique moyen pour faire reculer la maladie et le nombre de personnes contaminées chaque année. Quant au paludisme, il est la première cause de décès chez les enfants et on estime qu'il touche 108 personnes sur 1 000. C'est avec ces chiffres en tête que la jeune association Médiscène, constituée d'étudiants en médecine de Rouen, a décidé d'intervenir au Bénin. Son projet, soutenu par le fonds d'aide aux micro-

projets de développement, est d'appuyer des actions de prévention sur le sida et le paludisme en utilisant le théâtre de rue, grâce à un partenariat avec les Condors du Bénin, une troupe de théâtre locale qui présente des spectacles à visée pédagogique.

Médiscène centre son intervention sur les places publiques, réussissant à capter l'attention de villages entiers autour de scènes de théâtre, suivies de débats par petits groupes. L'association distribue également des tracts de prévention avec textes et images, des préservatifs et des moustiquaires et informe sur les centres de distribution et de dépistage existants. A long terme, le but est de susciter la

réflexion, de combattre les idées reçues et d'amplifier le message grâce à des relais d'information toujours plus nombreux.

### Bon à savoir

En 2007, le nombre de personnes vivant avec le VIH/sida dans le monde est estimé à 33 millions de personnes. C'est en Afrique subsaharienne que la population atteinte est la plus élevée avec 22 millions de personnes. Pour sa part, le paludisme tue 2 à 3 millions de personnes chaque année : 90% des décès liés à cette maladie sont recensés en Afrique subsaharienne.

“

*Un travail collaboratif de longue haleine nous a permis de réaliser le projet qui nous tenait le plus à cœur : la construction d'un centre de santé communautaire. Outre notre association, il a impliqué l'ADDA (Association pour le développement de Danthiady, basée à Dakar), la commune de Val-de-Reuil, l'hôpital intercommunal d'Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil, le ministère des Affaires étrangères, l'état sénégalais et la population de Danthiady. Le centre de santé a vu le jour en 2008.*”

Abou Aly Kane, président de l'Association des ressortissants de Danthiady en France (ARDF)

### Association des ressortissants de Danthiady en France (ARDF) : centre de santé communautaire

Depuis 1997, l'Association des ressortissants de Danthiady en France (ARDF) a mobilisé de nombreux partenaires pour mener les projets de développement à Danthiady, village du Sénégal situé à 700 km au Nord-est de Dakar.

Grâce au protocole de coopération qui unit les communes de Danthiady et Val-de-Reuil et à l'implication des jeunes Rolivalois, le village a connu avec le concours financier de la Région Haute-Normandie, une transformation notable ces dix dernières années, notamment dans les domaines suivants :

- santé : redynamisation de la case de santé en 1997 suite à l'envoi d'un conteneur de médicaments et de mobilier médical ;
- éducation : construction de nouvelles salles de classe par l'état sénégalais

suite à l'acheminement de manuels et mobiliers scolaires en 1997 et 2001 ;

- agriculture : mise en place d'un jardin maraîcher en 2005 ;
- assainissement : installation d'un dispositif de récupération des eaux usées des habitations en 2003 ;
- multimédia : aménagement d'une salle informatique de 10 ordinateurs à l'école primaire en 2007.

### AVISA : soigner les pathologies oculaires

Au Sénégal, du fait d'un éloignement important des villes disposant de structures sanitaires adéquates et des coûts souvent prohibitifs des appareillages, une part importante de la population ne bénéficie pas d'un suivi ophtalmologique.

L'association AVISA (Association visuelle et formation en Afrique de l'Ouest), basée à Verneuil-sur-Avre, a donc décidé d'agir en distribuant des lunettes après

dépistage et en prenant en charge le prix des opérations et du transport pour les personnes souffrant de pathologies oculaires. L'association coopère également avec une ONG locale, le "Village pilote", qui dispense un enseignement gratuit, en français, à 500 enfants.

Ayant reçu le soutien de la Région via le cadre du fonds d'aide aux micro-projets de développement, AVISA réalise chaque année un dépistage systématique des enfants, permettant par ailleurs une amélioration de l'alphabétisation (des enfants qui voient mieux sont aussi des enfants qui apprennent mieux). L'association, qui a fêté en octobre 2007 son 5 000<sup>e</sup> examen de la vue, s'est fixé un objectif de plus de 1 100 examens par an. A long terme AVISA souhaite former avec l'aide du "Village pilote" une section d'apprentissage de monteur en lunetterie afin de rendre les habitants de la région plus autonomes.



Construction d'un puits à Danthiady au Sénégal par l'association ARDF

Idessus 2 séances d'examens de dépistage de pathologies oculaires en brousse (Sénégal).



## Penser et agir sur le long terme

**Le développement des pays du Sud ne peut se concevoir sans prendre conscience que les actions d'aujourd'hui auront des répercussions sur le futur. D'où l'intérêt de mettre en oeuvre un développement respectueux de l'environnement et de sensibiliser les populations à tous ces enjeux.**

### **Bejaïa, Algérie : la gestion de la vallée de la Soummam**

Depuis les années 90, la région de Bejaïa connaît une intensification des sécheresses, ainsi qu'une augmentation du nombre et de l'intensité des inondations. On observe également une dégradation de la qualité des eaux, liée à la fois à ces modifications climatiques, à l'urbanisation et à l'industrialisation croissante. Cependant cette ressource représente une richesse importante pour la région puisqu'elle est utilisée notamment dans l'industrie agroalimentaire, principal pourvoyeur d'emplois. De la bonne gestion de cette ressource, dépendra l'équilibre économique et social de la région pour le futur.

Le partenariat entre l'Université de Bejaïa et l'Université de Rouen engagé en 2008 dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Région Haute-Normandie et la région de Bejaïa, est destiné à fournir aux responsables algériens concernés des éléments d'aide à la décision et de proposer des outils pour une meilleure gestion de la vallée de la Soummam (prévention des crues, des inondations et de l'érosion, gestion optimisée des nappes souterraines, gestion de l'urbanisation et de l'envasement des plages et du port...).

### **Micro-projet porté par des associations congolaises avec l'appui de l'AREHN : éducation à l'environnement en milieu scolaire**

En 2007, avec l'appui de l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie (AREHN), dont la mission est d'améliorer la prise en compte de l'environnement et de créer un réel réflexe d'écocitoyenneté, un ensemble de correspondants œuvrant au Congo (l'association Congo Nature Conservation, l'association de quartier Songolo et le Centre culturel français) ont créé un centre de ressources sur l'environnement. Deux volets composent ce projet soutenu par le fonds d'aide aux micro-projets de développement : une collecte d'ouvrages et de documents sur la biodiversité en zone tropicale ; l'observation et l'appropriation d'un milieu : la mangrove littorale. Cette documentation est destinée à être diffusée dans le cadre d'un projet d'éducation à l'environnement en milieu scolaire.



# La Région Haute-Normandie

## de partenaire de la solidarité internationale

### Liste des associations citées

#### Actions labéennes

8 bis rue des Buissonnets  
76920 Amfreville-la-Mivoie

#### Agriculteurs français et développement international (AFDI) Haute-Normandie

5, rue de la Petite Cité  
27000 Evreux

#### Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie (AREHN)

8, allée Daniel Lavallée  
76000 Rouen

#### Les Amis de Goma

1218 route de Tancarville  
76430 La Cerlangue

#### Les Amis de la Mission de Carabane

9, allée Eugène Delacroix  
76000 Rouen

#### Artisans du Monde Haute-Normandie

- 5, rue Vicomté 76400 Fécamp
- 82, rue de la République 76000 Rouen
- 1, rue Gambetta 76700 Harfleur

#### Artisans du Monde Haute-Normandie (suite)

- 51, rue Victor Hugo 27000 Evreux
- 13, rue Châtel 27400 Louviers

#### Association contre les parasitoses infantiles au Sénégal (APIS)

56 rue du Général Leclerc  
27950 Saint-Marcel

#### Association des ressortissants de Danthiady en France (ARDF)

4, passage des Balladins  
27100 Val-de-Reuil

#### AVISA

129 rue des Trois Maillets  
27132 Verneuil-sur-Avre

#### Médico Lions Club

9, rue Dumont d'Urville  
76600 Le Havre

#### Médiscène

34, route du Mesnil-Esnard  
76240 Belbeuf

#### Attention

Tout comme les projets de coopération décrits dans les pages précédentes, cette liste d'associations est loin d'être exhaustive. Retrouvez les associations partenaires de la Région sur [www.cdsihn.fr](http://www.cdsihn.fr), le site de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale en Haute-Normandie.

Contact :

Région Haute-Normandie

Service Affaires européennes et Relations internationales

02 35 52 56 96

[europe-international@cr-haute-normandie.fr](mailto:europe-international@cr-haute-normandie.fr)

[www.hautenormandie.fr](http://www.hautenormandie.fr)

